

Mon travail s'inscrit dans une économie quotidienne. À partir de mes observations environnantes, je cherche à représenter ces formes au moyen de systèmes arbitraires.

Ce jeu de relecture établit un rapport entre des systèmes et des représentations, dans le but de donner à mes compositions une valeur philosophique et/ou poétique.

Ces agencements proviennent du désir de suspendre un moment les choses, d'éviter qu'elles ne deviennent incertaines, pour les rendre plus évidentes.

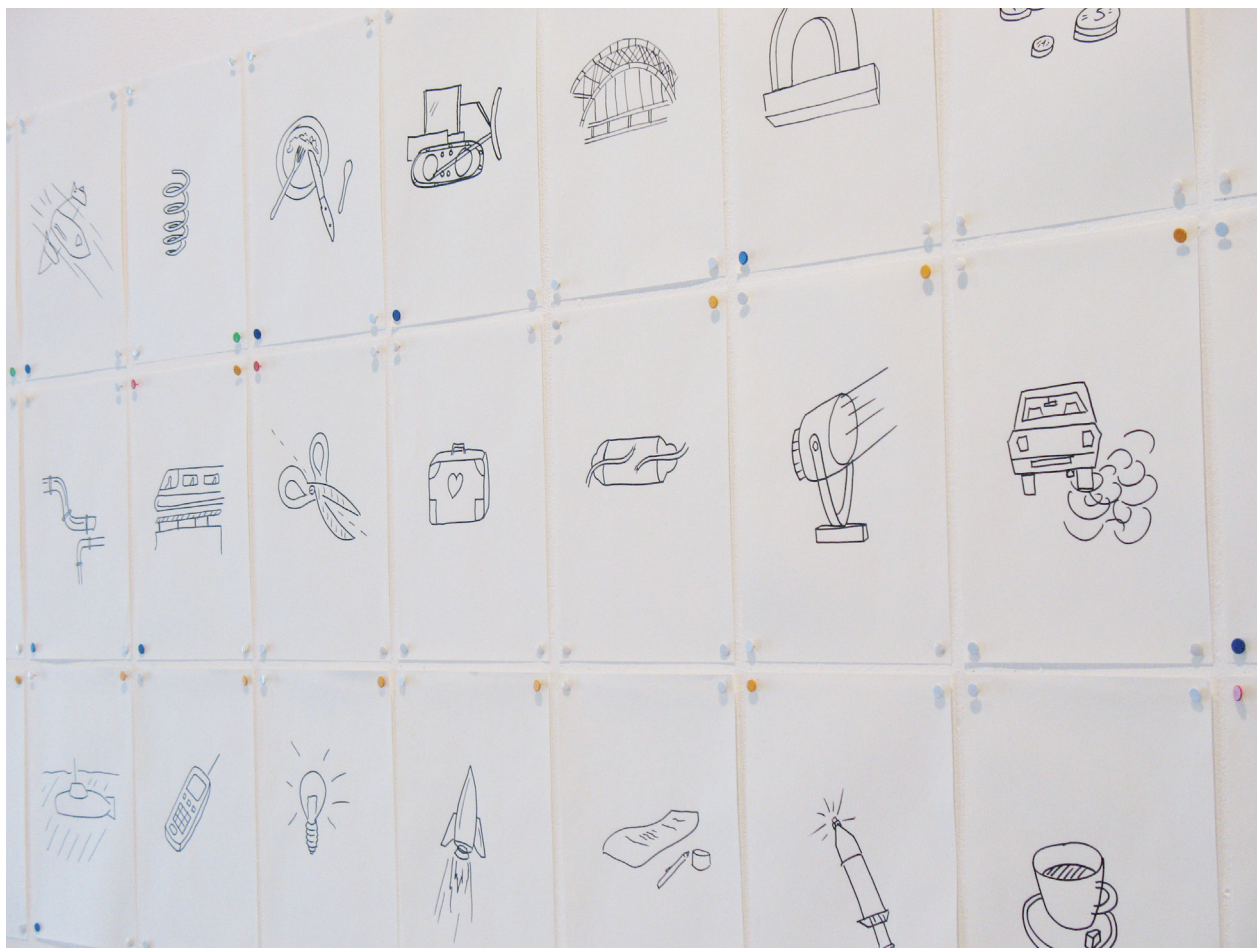
L'ordre du monde n'est donc pas une fin en soi, c'est la manière dont nous entrons en dynamique avec lui qui permet de mieux le saisir.

La série de dessins dans « Tableau élémentaire en quatre couleurs » réemploie la forme du classement des éléments atomiques tout en y intégrant un autre système combinatoire, lié à la colorimétrie des dessins représentés.

De même dans « Transformation quantitative des projets en étagères », chaque étagère représente un objet particulier sans pour autant le montrer. Ici les étagères se réfèrent à l'idée du stockage, de la mémoire, tout en prônant cette absence.

C'est donc par un processus de déconstruction, d'analyse et de combinaison que je propose de décrypter puis de réinterpréter l'organisation d'un quotidien qui nous échappe.

Tableau élémentaire en quatre couleurs, (2010) 74 feuilles A4, punaises colorées. 410 x 210 cm





Transformation quantitative des projets en étagères, (2011) matériaux mixtes. 700 x 650 x 130 cm